

**Université PANTHEON – ASSAS (PARIS II)**

**Droit – Economie – Sciences sociales**

**U.E.F.2**

**6916**

**Session** : Septembre 2019

**Année d'étude** : Troisième année de licence sciences humaines et sociales mention information et communication

**Discipline** : Sémiologie des images et des textes médiatiques (Unité d'Enseignements Fondamentaux 2)

**Titulaire du cours** : Madame Maëlle BAZIN

**Document(s) autorisé(s)** : Dictionnaire imprimé pour les étudiants non francophones.

-----

**En vous appuyant sur les auteurs étudiés et les notions du cours, procédez à une analyse sémiologique (textes et images) de cet article extrait du magazine *Le Point* : « Colonel Arnaud Beltrame. Vie et destin d'un héros » (p. 28-37, 29 mars 2018, n°2378). En quoi cet article contribue à la construction d'un mythe autour d'Arnaud Beltrame et de l'événement raconté ?**

Arnaud Beltrame est un officier supérieur de gendarmerie qui a pris la place d'une otage au cours de l'attaque terroriste du 23 mars 2018 dans un supermarché de Trèbes en France. Les attentats revendiqués par l'État Islamique ont fait quatre morts, dont le gendarme et plusieurs blessés. Lors d'un hommage national dans la cour des Invalides, le président de la République Emmanuel Macron a prononcé un discours, au cours duquel il déclare notamment : « *Alors que le nom de son assassin déjà sombrait dans l'oubli, le nom d'Arnaud Beltrame devenait celui de l'héroïsme français, porteur de cet esprit de résistance qui est l'affirmation suprême de ce que nous sommes, de ce pour quoi la France toujours s'est battue, de Jeanne d'Arc au Général De Gaulle : son indépendance, sa liberté, son esprit de tolérance et de paix contre toutes les hégémonies, tous les fanatismes, tous les totalitarismes.* »

Privilégiez une réponse synthétique, argumentée et structurée (introduction, développement, conclusion). Les titres des parties doivent être apparents.

Soyez particulièrement vigilant.e à la qualité de votre expression écrite (orthographe, syntaxe, vocabulaire). Merci d'écrire lisiblement et de vous relire attentivement avant de rendre votre copie.

-----

**Question bonus (maximum 3 points supplémentaires)** : Quelles sont les caractéristiques de la télévision cérémonielle ? Donnez un exemple concret lié à l'actualité récente.

## FRANCE



**Enfance.** Arnaud Beltrame à l'école communale de Chalo-Saint-Mars (Essonne), en classe de CE2, en 1981-1982.



COLLECTION PARTICULIÈRE/DR (X 2) - ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES

**Vocation.** Porte-drapeau en haut du Monte Maio, en Italie, en septembre 2000 (à dr., au 2<sup>e</sup> plan, le colonel Stéphane Chaon, mort le 2 février dans le crash de deux hélicoptères de combat, dans le Var).



**Porter l'uniforme.** Arnaud Beltrame (à g.) au mariage d'un ami, le 9 août 1997.

**« Maman, ma vie, c'est ma patrie d'abord,  
ma famille après. »** Arnaud Beltrame



# Colonel Arnaud Beltrame

## Vie et destin d'un héros

**Combat.** De l'école primaire au sacrifice ultime, l'histoire d'un homme devenu le symbole de la résistance au terrorisme islamiste.

PAR TUGDUAL DENIS, AVEC PIERRE-HENRI ALLAIN (EN BRETAGNE), JEAN-PIERRE BEUVE (À AVRANCHES), JÉRÔME CONDELIER, MÉLANIE DELATTRE, GUERRIC PONCET, BENJAMIN TÉOULE (À CARCASSONNE) ET AZIZ ZEMOURI

Il y a des goûters d'anniversaire qui se diluent dans les souvenirs sucrés de l'enfance ; et il y a ceux organisés par Arnaud Beltrame. Durant tout son primaire, le futur militaire irrite chaque année les camarades de son école dans son pavillon à Chalo-Saint-Mars, dans l'Essonne. On y joue aux gendarmes et aux voleurs. « *Mais pas comme les autres enfants*, précise Sandra, une ancienne amie de l'école communale. *Arnaud, lui, organisait de vraies battues dans la forêt qui jouxtait sa maison. Cela durait des heures.* » Cellule de crise et stratégies de recherche bien définies, le futur lieutenant-colonel, qui possède déjà une impressionnante collection de pistolets en plastique, transforme ses goûters d'anniversaire en véritables opérations Epervier miniatures.

Né en 1973, Arnaud Beltrame grandit d'abord à Etampes, avant que ses parents, infirmiers à l'hôpital psychiatrique de la ville, déménagent. La famille de trois fils – Arnaud, Cédric et Damien – s'installe à la fin des années 1970 un peu plus loin, à Chalo-Saint-Mars, un village cossu, situé dans une petite vallée, frontalier d'une Beauce où le paysage s'aplanit soudainement. Dans les petites salles de classe comptant une quinzaine d'élèves, Arnaud, l'hypersensible et studieux camarade, se place souvent devant.

Lui et ses frères sont tout autant perçus comme des enfants agréables et polis lors des vacances d'été qu'ils passent à Trédion, une petite commune du Morbihan, où les grands-parents maternels du lieute-

nant-colonel ont longtemps exploité une ferme. Arnaud s'installera en Bretagne avec ses parents à partir du collège et se revendiquera désormais comme Breton à part entière : « *Avec lui, c'était Breizh, Breizh, Breizh* », sourit un ancien officier d'élite l'ayant côtoyé. C'est également dans ce village de Trédion que vit désormais la mère d'Arnaud Beltrame depuis le début des années 2000, dans une maison en pierre traditionnelle aux volets bleus du centre-bourg. Nicole Beltrame évoque le 25 mars sur TF1 son fils héroïque, qui lui répétait : « *Maman, ma vie, c'est ma patrie d'abord, ma famille après* », et chez qui elle avait décelé une vocation précoce : « *Si un jour j'apportais comme cadeau une petite voiture au lieu d'un petit soldat*, raconte-t-elle, *Arnaud se mettait en colère.* »

Son fils rejoint naturellement après son bac, en 1991, le lycée militaire de Saint-Cyr-l'École, près de Versailles, pour suivre le cursus de la section scientifique. Dans cet établissement, que l'on surnomme la Corniche ou le Coldo, l'aspirant au grade d'officier va suivre l'une des classes préparatoires françaises les plus exigeantes intellectuellement et moralement. Porte d'entrée pour sa grande sœur, la bretonne Saint-Cyr-Coëtquidan, le Coldo a formé des générations de combattants. L'école est placée sous le patronage du sous-lieutenant Pol Lapeyre, mort au Maroc en 1925, préférant faire sauter son camp que se rendre.

Arnaud Beltrame rentre en Coldo comme d'autres au séminaire, par vocation. « *En Corniche, on forme de belles pépites*, explique Maxime, désormais officier supérieur dans l'armée de terre. *On y apprend à devenir lieutenant. Celui qui sort premier de la tranchée. Qui reste droit, le casoar sur le front, et les gants blancs* ■■■



■■■ *en main.* » Maxime fut durant trois ans le « cobox » d'Arnaud Beltrame, celui qui partageait sa chambre et ses espoirs. Lors de leurs discussions nocturnes, son cobox breton lui parle de dépassement de soi et de son goût de l'action. L'élève Beltrame confie son rêve d'intégrer les troupes de marine ou les parachutistes.

**Hard-rock.** Il reste souvent le week-end avec un petit groupe de quatre ou cinq élèves, provinciaux comme lui, qui se réconfortent mutuellement de l'éloignement familial et s'encouragent à travailler ensemble. Arnaud n'est pas, sur le plan scolaire, le plus doué de la bande, mais c'est un gros bosseur. Il lui arrive d'écouter du hard-rock pour décompresser. Contrairement à ses camarades de l'époque, il n'a pas de pratique religieuse. Fort en course à pied et en sports de combat, il impressionne par ses capacités physiques. La petite bande va jusqu'à passer ses vacances d'été ensemble. « *Pas question d'aller poser nos serviettes sur une plage de Marbella* », prévient Maxime. Arnaud — accompagné de ses amis saint-cyriens — part dans les Pyrénées faire de la randonnée et dormir à la belle étoile. Son passage à Saint-Cyr-l'École va durer trois ans au lieu de deux : il sera de ces élèves obligés de cuber, de redoubler leur deuxième année après avoir échoué aux concours de sortie. Il y a une quarantaine de cubes dans la promotion, dont Yannick Bigot a le titre symbolique de « pape », ainsi qu'on en surnomme le responsable officieux. Arnaud fait partie des piliers. « *La Corniche forme des amitiés longues et durables, se félicite Yannick, aujourd'hui dans le secteur privé. Oui, il y a parfois des "mythos", des jeunes petits cons en première année, mais il y a ensuite un crémage.* »

L'ancien « pape des cubes » évoque cela en raison de la une de *Libération* du vendredi 23 mars. Hasard du calendrier, le jour du sacrifice d'un ancien élève

**Soldat.** A gauche : à l'été 1992, lors de sa préparation militaire parachutiste, avec ses amis du lycée militaire de Saint-Cyr-l'École (Yvelines).

A droite : à l'automne 1999, en Bretagne, au tout début de sa formation à l'école militaire interarmes (Emia) de Saint-Cyr-Coëtquidan (Morbihan).

de Saint-Cyr-l'École, le quotidien publie un dossier dénonçant les humiliations réservées aux filles dans cet établissement, humiliations érigées en « système » et qui seraient le fait du groupe des « tradis » du lycée, ceux qui rythment la vie périscolaire de codes, de bizutages sportifs et d'événements festifs. Les dérivés sont minoritaires, se défendent anciens et actuels élèves. Ce groupe des « tradis », Arnaud Beltrame en était l'un des animateurs il y a près de trente ans, et ses copains assurent que cela a contribué à aguerir son caractère hors norme. « *Il était actif dans toutes les activités, sans jamais tomber dans des excès décrits par Libé, dont l'article nous a tous blessés* », explique Yannick Bigot. « *Nos personnalités sont intimement liées à ces parcours de tradition* », renchérit Maxime, qui ajoute : « *On savait pourquoi on rejoignait cette école : s'engager et servir.* »

Servir ? 23 mars 2018, 9 heures du matin : le lieutenant-colonel Beltrame, numéro trois du groupement de gendarmerie de l'Aude, commence sa journée en faisant un état des priorités sécuritaires dans son département. Vers 10 h 40, des clients du Super U de Trèbes composent le 17 et informent d'une prise d'otages en cours. Le commandant déclenche le plan opérationnel sur tout le département, met en alerte tous les services de sécurité de l'Aude. Douze minutes après, Beltrame arrive le premier sur le site de la prise d'otages et prend le commandement de 40 gendarmes sur place. Le GIGN n'est pas encore sur zone.

Le lieutenant-colonel prend en main les négociations avec Redouane Lakdim, le terroriste. Quand il l'aperçoit avec une otage, pistolet sur sa nuque, il propose de prendre la place de l'otage. Lakdim accepte. Vers 14 heures, après trois heures d'un glaçant face à face entre le gendarme et le terroriste, le GIGN entend des coups de feu. Arnaud Beltrame aurait tenté de désarmer Lakdim lors d'un moment ■■■

ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES — COLLECTION PARTICULIÈRE/DR

**« Quand il y a du grabuge, ce ne sont pas les grandes gueules qui y vont. »** Yannick Bigot, ancien camarade de Saint-Cyr-l'École





■ ■ ■ d'inattention. Il reçoit plusieurs balles, dans le thorax en latéral gauche, dans l'avant-bras et sur le visage, avec sortie en région oculaire. Le militaire sera également frappé au couteau à la gorge. Le martyr de la République meurt, au bout de la nuit, à l'hôpital de Carcassonne.

« **Enfer sur terre** ». Au début de la prise d'otages, sa mère roule vers Vannes, où elle doit faire des courses, lorsqu'elle entend à la radio les événements de l'Aude. Son instinct maternel ne lui laisse pas de doute : elle est persuadée que son fils se trouve en première ligne. Cette prémonition sera partagée par tous ceux qui auront croisé le visage déterminé d'Arnaud Beltrame dans leur vie. L'officier Maxime reste hébété, lorsque BFMTV, allumée dans son bureau après une demi-journée de direct dans l'Aude, souffle le nom de son ancien co box du Coldo, mais n'est pas étonné du sacrifice. Yannick, le « pape des cubes », non plus : « *Quand il y a du grabuge, ce ne sont pas les grandes gueules qui y vont.* » Le lieutenant-colonel Richard Pelatan, qui a servi avec lui dans la Manche entre 2012 et 2014, Thierry Aldebert, un ancien du GIGN, aujourd'hui directeur de la sécurité de l'OM, qui l'a connu entre 2002 et 2006, Edouard de Portalon, un Audois qui faisait partie de son groupe mensuel de réflexion théologique, Jean Andro, le maire de Saint-Senier-sous-Avranches, où résida Beltrame, le commandant Albin Leprince, qui l'a connu en 2009 à la Guadeloupe : tous expriment le même sentiment. Celui d'avoir affaire à un destin où l'héroïsme n'était pas une incertitude, le sacrifice une théorie.

Le 24 mars, quelques heures après son décès, l'Elysee publie un communiqué, sans omettre le passage par Saint-Cyr du lieutenant-colonel, et conclut sur ces mots : « *Arnaud Beltrame est mort au service de la nation, à laquelle il avait déjà tant apporté. (...) Il est tombé en hé-*

**Mission.** Arnaud Beltrame à la Guadeloupe, où il est envoyé de janvier à mars 2009 pour tenter de juguler les violents conflits sociaux de l'époque (avec, à sa droite, le lieutenant Albin Leprince).

*ros. Le président de la République appelle chaque Français à honorer sa mémoire.* » Le 26 mars, lors de la matinale cérémonie des couleurs dans la cour du lycée de Saint-Cyr-l'Ecole, le général Pierre Liot de Nortbecourt lit un texte devant les jeunes élèves. « *Ce sacrifice suprême nous rappelle la valeur de l'engagement qui est le nôtre* », conclut le général, avant de tonner : « *Aux morts!* » S'ensuit une minute de silence, bourdonnante, et une « *Marseillaise* » chantée à poumons déployés. Depuis le vendredi 23 mars, le pays en entier pleure et applaudit dans le même mouvement. Cette fois-ci, l'hommage national ne sera pas noyé dans le flux de ces soldats tombés en opérations extérieures. Il ne se limitera pas au convoi anonyme d'un corbillard filant sur le pont Alexandre-III en direction des Invalides.

La mort tragique et exceptionnelle du lieutenant-colonel met en lumière une carrière d'officier dont les Français ne pouvaient pas soupçonner la richesse. Un engagement que son épouse, Marielle, dans une tribune publiée sur le site de *La Vie*, a décrit avec ferveur : « *Il savait fédérer ses hommes, leur insuffler son élan, les amener à donner le meilleur d'eux-mêmes.* » En 2002, lorsque Arnaud Beltrame intègre comme lieutenant l'escadron parachutiste d'intervention de la gendarmerie nationale (EPI-GN), il réalise son rêve d'appartenir à une unité d'élite, avec tous les sacrifices que cela suppose. Dès le stage probatoire : « *Ce passage obligé pour confirmer notre entrée dans les forces spéciales est un véritable enfer sur terre*, raconte Thierry Aldebert, ancien de cet EPI-GN, puis du GIGN. *Nous passons des jours et des nuits d'une extrême intensité, faits de privation de nourriture, de sommeil et de mises à l'épreuve en situation pour les officiers.* » « *Quand on faisait des marches-courses, non seulement il franchissait la ligne en premier, mais il faisait demi-tour pour chercher ceux qui peinaient* », témoigne le colonel Luzet, qui l'a côtoyé pendant neuf ans. ■ ■ ■

COLLECTION PARTICULIERE/DR (X2)

## A l'été 2012, le gendarme effectue son « Tro Breizh », un tour de Bretagne à pied, allant de chapelle en chapelle.



■■■ Le lieutenant Beltrame, qui passera capitaine au sein de l'EPI-GN, effectue plusieurs missions en métropole avant d'être envoyé à Bagdad pour assurer la sécurité de l'ambassadeur de France sur place. Il s'agit à l'époque d'une zone de guerre ultrapérilleuse, avec des attaques quotidiennes. « On a eu une journée à 95 attentats », relate Aldebert. L'officier au parcours éclectique passe ensuite à la protection de l'Elysée au sein de la Garde républicaine, ou à des missions ponctuelles, comme celle effectuée à la Guadeloupe. Pendant les trois premiers mois de 2009, Beltrame est détaché là-bas pour tenter de juguler les conflits sociaux soulevés par le LKP d'Elie Domota, un violent collectif de syndicats ayant provoqué une grève générale sur l'île.

« **Couple chrétien** ». En août 2010, le désormais commandant rejoint la gendarmerie départementale de la Manche, à Avranches. Il dirige 150 gendarmes répartis dans une quinzaine de brigades qui veillent sur les 135 000 habitants de 160 communes. Si la délinquance se limite aux violences familiales, au trafic de cannabis et aux excès de vitesse, Beltrame gère un problème plus grave avec la lutte contre des réseaux de cambrioleurs venus de l'Est. L'officier s'investit dans ces tâches plus prosaïques que celles qu'il avait connues auparavant. Dans le village de Saint-Senier-sous-Avranches, qui compte quelques logements de fonction destinés aux gendarmes, il s'installe en se présentant à tous. « Il était superproche des gens, assure Marin Courille, le traiteur du village. Ma femme étant enceinte, il m'a proposé spontanément son aide pour, si besoin, un déplacement à la maternité. » Pour les 40 ans du commandant, le traiteur a préparé le buffet. Le commandant a invité beaucoup de monde, on pousse les tables sur les pelouses, l'hôtesse de la boulangerie, le maire, les voisins, tous ont été invités. Il y a du

**Sourire.** A gauche : Arnaud Beltrame (à dr.) avec les camarades de sa section, à l'Emia, en 1999.

A droite : à Saint-Senier-sous-Avranches (Manche), pour ses 40 ans, en 2013.

monde également lors de son pot de départ, en juillet 2014. Son alter ego du nord du département, le lieutenant-colonel Pelatan, a fait le déplacement et observe avec admiration le nombre d'élus et de représentants associatifs. « Il a fait un long discours plein d'humour, se souvient l'officier. Objectivement, il en imposait. »

Il ne faut pas imaginer le lieutenant-colonel Beltrame comme un exubérant militaire qui s'amuse à impressionner en forçant la voix. D'écolier sensible à étudiant volontaire, le héros de Trèbes était avant tout un officier sérieux, peu enclin aux épanchements ; joyeux, certes, mais pas fêtard. Féru d'histoire, Arnaud Beltrame dévorait les livres de récits de guerre et les biographies de grands chefs aux parcours inspirants. Ce pouvait être la vie du général de Gaulle. Ce pouvait être aussi celle du général Marcel Bigeard, héros malheureux de Diên Biên Phu, dont il avait repris le surnom de « Bruno » lors de son stage probatoire d'entrée dans les forces spéciales. Longtemps célibataire, Arnaud Beltrame ne s'était marié civilement qu'à l'âge de 43 ans, en 2016, avec sa compagne, Marielle, vétérinaire d'une réserve d'animaux sauvages à Sigean (Aude). Le couple aurait dû, le 9 juin prochain, profiter des belles journées préestivales en Bretagne pour célébrer dans une église morbihannaise son mariage catholique.

Au sujet de l'importance de la religion dans leur vie, l'épouse a elle-même écrit qu'elle et son mari « formaient un couple chrétien », assurant même au sujet d'Arnaud qu'on « ne peut comprendre son sacrifice si on le sépare de sa foi personnelle ». Baptisé enfant, mais non catéchisé, Arnaud Beltrame avait repris contact avec l'Eglise à 34 ans, à Rueil, en 2007. Il avait fait sa première communion à Pâques en 2009, puis sa confirmation à l'église Saint-Paul de Nanterre, la même année. L'ancien curé d'Avranches ■■■

COLLECTION PARTICULIERE/DR (X 2)

« A Bagdad, on a même eu une journée à 95 attentats. »

Thierry Aldebert, ancien de l'EPI-GN



## FRANCE

■ ■ ■ Marie-Bernard Seigneur, 74 ans, a croisé l'officier lors de l'organisation de rassemblements d'étudiants au Mont-Saint-Michel, mais aussi à l'église, lorsque Arnaud Beltrame séjournait entre 2010 et 2014 dans la région: « C'était un homme avec une foi bien ancrée, qui n'hésitait pas à s'agenouiller pendant la messe. Un geste rare. »

**Déroutante révélation.** Quand, à l'été 2012, le gendarme effectue à pied un tour de Bretagne, allant de chapelle en chapelle, dormant dans les abbayes, sur le modèle de l'ancestral Tro Breizh, le député maire d'Avranches, Guenahél Huet, l'interroge: « Pourquoi faire cela seul et à pied? » « Cela me laisse le temps de réfléchir », répondra le croyant. Au sujet de cette reconversion tardive, le Normand François Xavier de Beaulaincourt, directeur du chantier pour le rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel, qui connut bien l'officier, utilise cette formule que l'on accole souvent à l'ilot rocheux: « On arrive touriste, on repart pèlerin. »

Face à cette foi, la déroutante révélation, par Philippe Charuel, le grand maître de la Grande Loge de France (GLDF), de l'engagement franc-maçon du lieutenant-colonel a surpris ses camarades et choqué en interne chez les « frères ». Devenu franc-maçon dans une loge des Hauts-de-Seine en 2008, à l'époque où il était attaché à la sécurité du palais de l'Élysée, Arnaud Beltrame ne fréquentait pas les « frères » de Carcassonne. D'après Charuel, un mois avant son assassinat, Beltrame avait participé à une tenue blanche. Le grand maître rappelle qu'à la GLDF « les démarches sacrées et spirituelles ne s'opposent pas ». Mais, pour l'entourage religieux de la veuve du gendarme, ce double engagement est incompatible.

D'autant que la pratique catholique d'Arnaud Beltrame, « revenu à la foi de façon forte », selon les mots de son épouse, allait grandissant. Depuis le

## Une carrière exemplaire

### Vocation militaire

Arnaud Beltrame, qui rêve de rejoindre l'armée, s'engage à 22 ans comme officier de réserve après avoir raté le concours d'entrée à Saint-Cyr. Nommé aspirant, il commande une section d'artilleurs parachutistes à Tarbes, avant de rejoindre le 8<sup>e</sup> régiment d'artillerie, à Commercy.

### Major de promo

Admis sur concours à l'École militaire interarmes de Saint-Cyr Coëtquidan en 1999, il sort major de la promotion Campagne d'Italie, deux ans plus tard. Ses cadres soulignent son « esprit résolument offensif face à l'adversité ».

### Forces spéciales

Le gendarme Beltrame commence sa carrière à Versailles tout en préparant les tests d'entrée du GSIGN (actuel GIGN). Admis en 2003 au sein de cette force d'élite, il intègre le prestigieux escadron de parachutistes de la gendarmerie comme chuteur opérationnel.

### A Bagdad

Après plusieurs missions de protection en métropole, le lieutenant Beltrame est ensuite envoyé à Bagdad pour assurer la sécurité de l'ambassade. Alors âgé de 32 ans, il y encadre une quinzaine d'hommes dans une zone où les attentats sont quotidiens.

### Gardien de l'Élysée

En 2006, il quitte le GSIGN pour rejoindre la Garde républicaine comme commandant de compagnie. Chargé de la sécurité du palais de l'Élysée pendant quatre ans,

il effectuera en parallèle une mission en Guadeloupe, où le LKP d'Élie Domota sème le trouble.

### Homme de terrain

À la tête de la compagnie de gendarmerie d'Avranches, soit environ 150 hommes, Arnaud Beltrame s'engage dans la lutte contre la délinquance. Il laisse derrière lui le souvenir d'« un homme de terrain et d'action » très apprécié des habitants.

### Expérience ministérielle

Affecté en 2014 à Paris, au ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, il y officie comme conseiller en matière d'intelligence économique auprès du secrétaire général. Sa mission: coordonner les actions entre le cabinet et la gendarmerie.

### Contre-terrorisme dans l'Aude

Nommé à l'été 2017 à Carcassonne, le lieutenant-colonel développe notamment la capacité de contre-terrorisme des unités de gendarmerie locales. Ironie tragique: il avait récemment été chargé de superviser un exercice simulant une tuerie de masse dans un supermarché de l'Aude.

### Décorations

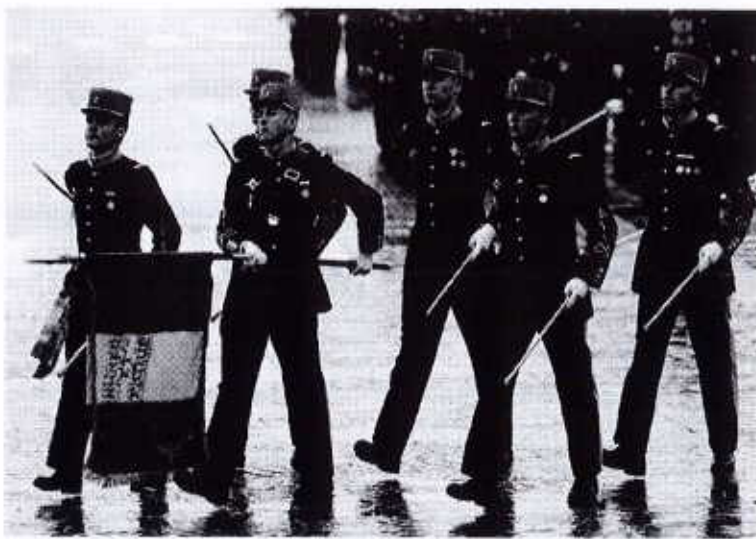
Arnaud Beltrame, qui sera promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur à titre posthume, avait déjà reçu de nombreuses décorations de son vivant. Fait chevalier de l'ordre du Mérite en 2012, il avait auparavant reçu la croix de la Valeur militaire pour son engagement en Irak, puis la médaille d'or de la Défense nationale en 2009 ■

Adieu les cartouches  
Adieu les complications  
Adieu les soucis

Nous avons révolutionné l'impression à domicile. Notre nouvelle imprimante EcoTank est livrée avec l'équivalent de trois ans d'encre inclus. De plus, comme il n'y a aucune cartouche à acheter ni à remplacer, vous pouvez vous attendre à réaliser jusqu'à 74% d'économies sur vos impressions. Découvrez tous les avantages de notre nouvelle imprimante révolutionnaire à l'adresse [www.epson.fr/ecotank](http://www.epson.fr/ecotank)

ecotank





mois de septembre, le couple participe une fois par mois avec quatre autres ménages, tour à tour à Narbonne et à l'abbaye de Lagrasse, à des réunions de réflexion et de prières. Baptisées groupe Notre-Dame de Cana, ces formations sont dirigées par le père Raphaël, l'un des chanoines de Lagrasse. Chaque couple prépare en amont ces soirées exigeantes sur le plan spirituel et pointues sur le plan intellectuel. Arnaud s'y montre battant : il est souvent celui qui a le plus travaillé les textes bibliques ou d'écrivains chrétiens. « Chez Arnaud, on sentait la recherche d'une vérité absolue, témoigne Edouard, l'un des maris des cinq couples. Il cherchait sans cesse la réponse à la question "Pourquoi ai-je voulu être catholique ?" » Les discussions du groupe évoquent souvent des époux honorés par l'Église

#### Honneur et patrie.

Porte-drapeau de son école lors du défilé du 14 Juillet, en 2001, sur les Champs-Élysées.

pour leur vie de couple exemplaire. Le premier de ces couples a été béatifié en 2001 par Jean-Paul II et avait pour nom de famille... Beltrame. Bien qu'un peu éloignés, il s'agissait de la même famille que celle du gendarme.

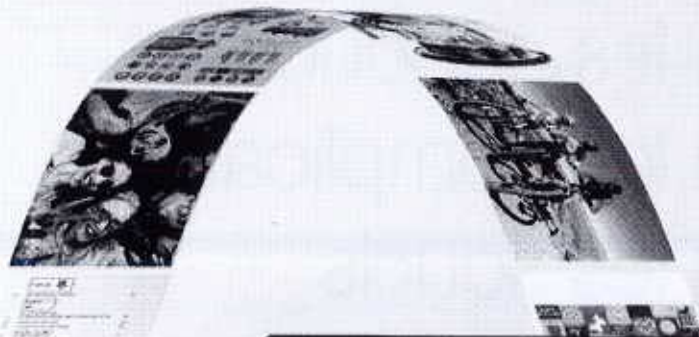
Le dernier rendez-vous du groupe Notre-Dame de Cana a eu lieu à l'abbaye de Lagrasse, dimanche 18 mars. C'est dans ce monastère du VIII<sup>e</sup> siècle, où vivent 35 chanoines, vêtus de blanc, que Marielle et Arnaud Beltrame rencontrent en 2016, à l'occasion d'une visite touristique, le père Jean-Baptiste. A partir de cette date, ce dernier devient leur père spirituel et les prépare au mariage, qu'il devait célébrer le 9 juin en Bretagne. Dans le texte qu'il a rédigé le 24 mars, après avoir donné à l'hôpital de Carcassonne les derniers sacrements au lieutenant-colonel mort en martyr, le père Jean-Baptiste affirme : « Il savait que, si sa vie commençait d'appartenir à Marielle, elle était aussi à Dieu, à la France et à ses frères en danger de mort. »

Quatre jours avant sa mort, Arnaud Beltrame a envoyé à ce prêtre sa déclaration canonique de demande en mariage. Une lettre où le gendarme explique les raisons de son amour pour sa femme, le pourquoi de son engagement religieux. Une promesse d'avenir devenue testament. Depuis, il fait froid et humide. Le 24 mars à Carcassonne, jour de la disparition du sauveur du Super U, il pleut inlassablement sur les bouquets de l'avenue Henri-Grout, siège du groupement de la gendarmerie de l'Aude. Le 28 mars à Paris, il fait froid et humide lors de l'hommage national rendu à Arnaud Beltrame. Lieutenant-colonel tombé au champ de l'honneur, et promu par la République au grade de colonel. Pour l'éternité ■

## Quatre jours avant sa mort, Arnaud Beltrame envoie une lettre au prêtre expliquant son amour pour sa femme.



CONTIENT  
JUSQU'À  
3 ANS  
D'ENCRE



**EPSON**<sup>®</sup>  
EXCEED YOUR VISION